

La super-vedette

Julie Roy

Number 11, December 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52271ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Roy, J. (1957). La super-vedette. *Séquences*, (11), 38–38.

LA SUPER-VEDETTE

Qu'est-ce qu'une "super-vedette"? D'une reine elle a le port, en même temps qu'elle en voudrait les manières, la façon de tendre ses doigts à baiser ou d'apparaître au balcon des palaces. Elle se déplace dans un remous de policiers, de soupirants, de photographes et d'agents de publicité. Son sourire vaut des millions et d'ailleurs, pourquoi ne sourirait-elle pas? A ceux qui l'ont fabriquée, elle se doit de montrer le visage qu'ils attendent, et à la fortune, de répondre à ses faveurs. Quelquefois, la foule se demande quel est l'objet de la rumeur qui l'accompagne et qui elle est. Peu importe. Que ce soit Melle X ou Melle Y..., l'essentiel est d'apercevoir une boucle de ses cheveux ou la main qu'elle agite au-dessus des têtes. Inventée pour exprimer les sentiments des autres, on dirait qu'elle n'en éprouve pas elle-même. Est-ce à la troisième personne qu'il faut lui parler? Comment dort-elle? Que mange-t-elle? Aime-t-elle les oiseaux, les chiens, les pâquerettes? Il semble qu'à la manière des divinités de l'Olympe, elle emprunte à la condition humaine les seuls gestes qui ne l'humilient pas. Sa grande intention tient à ne jamais épuiser l'intérêt et à provoquer sans cesse des explosions autour d'elle. A peine apprend-on son arrivée que la nouvelle de son départ doit consterner. Elle est une comète dont la traîne de feu illumine le ciel longtemps après son passage.

Dans le secret, elle tremble pour son avenir, sachant bien que, née de la bêtise des hommes, elle ne triomphe que par elle. A la première chute des recettes, son producteur se demande si son empire n'a pas pris fin. C'est un empire qui ne tient ni à la richesse ni à la force des armes, mais seulement au goût de ceux qui, le plus souvent, n'en ont pas. Un rien suffit à le détruire, et personne n'attribuera l'échec d'un film à un mauvais scénario ou à l'insuffisance d'un metteur en scène. La fortune qui l'a élevée la déposera, dans le mouvement inverse, sur la terre. Son nom s'effacera des constellations et roulera, avec d'autres noms qui furent aussi éclatants que le sien, sur la plage des espoirs perdus.

Si elle est une artiste - ce qui, pour son malheur, peut arriver - elle est déchirée entre sa condition d'esclave du maître instable qu'est le public et ses propres aspirations. Dans le sort peu enviable qui devient alors le sien, elle est condamnée à refuser les attachements de ce monde et à lutter sans cesse pour n'être pas oubliée. Mais une heure sonne toujours qui l'oblige à survivre à sa gloire ou à en conquérir une autre avec un visage que ses adorateurs ne reconnaissent plus.

Jules ROY

VEDETTE

A l'habitude prise aujourd'hui de traiter des sujets relativement faciles avec des vedettes internationales, on peut trouver des excuses nobles... mais le fait est là: une réalité économique qui favorise la situation économique et défavorise la situation artistique. Si l'on n'y prend garde, cela créera un danger, peut-être à long terme, mais certain de dévitalisation et de mort lente du cinéma.

Jacques FLAUD
Directeur général du
Centre de la cinémathèque française